

URUGUAY

Pour les vainqueurs du prix d'endurance 2006

Samedi 9 Juin : Jour J ! Et nous nous retrouvons à Orly, pour le départ, avec escale à Madrid.

Nous nous demandons déjà comment combler les trois heures d'attente prévues à Madrid et...mauvaise surprise ! 2 heures de retard pour notre vol pour Montevideo... ! 5 heures, en pleine nuit, sans pouvoir sortir de l'aéroport, cela n'est pas drôle. Mais le temps s'écoule, et nous voilà partis pour 12 heures de vol, avec 5 heures de décalage horaire.

L'un comme l'autre, c'est la première fois que nous allons chasser sans nos chiens. Comment allons-nous le ressentir ? SMART et SIL auraient mérité de profiter du voyage, mais le coût de leur transport nous a évité le choix de la décision.

Dans l'hémisphère sud, délimité par l'Argentine à l'ouest et le Brésil au Nord Est, L'URUGUAY étend ses côtes le long du Río de la Plata et de l'océan Atlantique. Sa superficie représente un tiers de la France où vivent seulement 3 millions d'habitants. Montevideo en compte 1 350 000. Une des explications étymologique du nom viendrait du langage Guarani (peuple originaire d'Amazonie) qui voulait dire « fleuve des oiseaux colorés »... Et l'Uruguay porte bien son nom, nous vous le confirmons.

Le pays est très vert et vallonné, un pays d'élevage puisqu'il ne compte pas moins de 9 millions de tête de bétail. Il est un vrai carrefour de migration entre le Nord et le Sud du continent Américain.

11 heures, heure locale et, pour nous deux, les premiers pas sur le sol de l'Amérique du Sud ! Beau temps, température à 10°. Jean-François est sur place et, avec ses aides, nous facilite les formalités du débarquement, notamment pour les armes.



Mais ... Arachannes (nom d'une ancienne tribu indienne occupant cet endroit), lieu de notre chasse est encore à 400 km au Nord Est de Montevideo et à une trentaine de Km de la frontière du Brésil.

Nous faisons la connaissance des autres chasseurs français qui compléteront le groupe et nous embarquons dans la spacieuse fourgonnette de Jean-François qui, armes et bagages en remorque, va nous y conduire. Les Kilomètres s'écoulent et, de suite nous sommes frappés par ces immensités continues de « campos naturales » avec ses millions de bêtes.

Un « Parador » sur le trajet nous incite à une halte pour déjeuner et déguster, face à un typique barbecue géant, les différentes « carnes » de la région.



Après ce copieux et authentique repas uruguayen, il nous faut reprendre la route et ce n'est que vers 21 heures que Jean-François nous présente ses installations.